

DANIEL ZIMMERMANN

REVISITE GAINSBOURG

Les hommages à Gainsbourg se ramassent à la pelle. Mais entre la décalcomanie et la fascination du pire, la porte semble parfois bien étroite. Pour *L'Homme à tête de chou in Uruguay*, Daniel Zimmermann a pourtant trouvé la meilleure manière de faire, la sienne.

PAR BRUNO GUERMONPREZ

« **J'**ai toujours le même désir, celui d'exprimer un style. Je l'ai toujours fait à travers des compositions qui viennent de la vie quotidienne (comme si pour la peinture, on parlait de réalisme). Or, je n'avais plus rien en stock et je n'avais pas envie d'y aller de manière artificielle. En revanche j'avais un groupe que je n'avais pas envie de laisser tomber » précise Daniel Zimmermann. Le tromboniste - pilier du Sacre du Tympan de Fred Pallem, compagnon de route de Thomas de Pourquery et Vincent Peirani et musicien de studio recherché - n'a pas transigé avec les écueils du tribute album : « Je déteste les hommages mais je me suis dit que j'allais chercher de la matière première quelque part et y mettre de la sincérité. Et j'ai donc choisi un artiste que j'adore ». Un Gainsbourg que Daniel Zimmermann découvre à la prime adolescence alors que le créateur de « Bonnie and Clyde » trouve un nouveau public : « Il venait sortir le live au Casino de Paris, qui est assez marrant avec ces musiciens tous habillés en jeans et les deux choristes hyper maniérés. C'est vraiment les années 80 ! Ensuite j'ai découvert Melody Nelson, dont on retrouve ici la balade, et Gainsbourg Percussions qui incarne l'élégance, l'humour comme dans « New York USA » et aussi une évidente noirceur ». Le trom-

boniste a d'emblée écarté l'évidence : « *Black Trombone* », c'est évidemment un morceau génial. Je suis venu à l'instrument par Jack Teagarden, sa nonchalance, sa mélancolie. J'ai eu du mal à retrouver ce côté lazy dans ce qui a été écrit pour cet instrument. Mais Gainsbourg le fait à merveille. A ce point que je n'ai pas eu envie de le toucher, c'est trop parfait... ». Pour poser son empreinte, Daniel Zimmermann a choisi le Gainsbourg d'avant Gainsbarre, le mélodiste orfèvre : « J'ai d'abord joué les mélodies au trombone pour voir ce qui me plaisait. Ensuite j'ai essayé de trouver un ou deux éléments très importants mais qui ne m'emprisonnaient pas. Pour « Bonnie and Clyde », par exemple, j'ai abandonné la ligne de basse mais j'ai gardé le bourdon, qui crée la tension. Je l'ai passée à la guitare, et on est reparti de là ». D'où l'absence totale de l'impression d'écouter des reprises où un arrangement ferait le gros du travail : « Je suis mélodiste, je n'ai pas de paroles, pas de textes, il faut donc me concentrer sur la mélodie pour « recomposer » le morceau ». Un processus de création dont la réussite est aussi assurée par un groupe soudé : « Pierre Durand est un bluesman, comme rarement on peut l'être. Et

puis trombone/guitare, j'adore, ça marche très bien. Julien Charlet est mon batteur depuis 22 ans. Il joue de la batterie exactement comme je l'écris et je l'entends. Et Jérôme Regard à la basse c'est à peu près la même histoire ». La présence au line-up du trompettiste Erik Truffaz, contribue à creuser magnifiquement les lignes mélodiques. L'album doit aussi sa densité à son fort parti-pris de production : « Le son du disque est très rock, notamment sur la rythmique. Et j'écris tout, premièrement parce que c'est un plaisir. Ensuite parce que j'ai beaucoup joué dans l'univers de la chanson. Et enfin parce que je suis un peu control freak ! » Les chansons de *L'homme à tête de chou in Uruguay* ne vous lâchent plus, pétries de ce jeu fertile entre l'esprit et la lettre au cours duquel, après s'être rappelée à vous, la mélodie s'échappe vers une vie nouvelle. On est certain que Serge Gainsbourg aurait aimé.

LE SON

DANIEL ZIMMERMANN
L'Homme à tête de chou in Uruguay
(Label Bleu/L'Autre distribution)

LE LIVE

1/12 Paris (Bal Blomet)
14/01 Les Sables-d'Olonne
14/03 Amiens

«... j'écris tout, premièrement parce que c'est un plaisir. Ensuite parce que j'ai beaucoup joué dans l'univers de la chanson. Et enfin parce que je suis un peu control freak ! »